

EXPLICATION D'UN TEXTE LATIN

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Jean-Denis BERGER, Laetitia CICCOLINI

Durée de préparation : 1 heure.

Durée de passage devant le jury : 30 mn (20 mn d'exposé et 10 mn de questions).

Type de sujets donnés : un texte à présenter, à lire, à traduire et à commenter. Le texte est accompagné d'un billet comportant un titre, des mots de vocabulaire et, éventuellement, des indications complémentaires.

Modalités de tirage du sujet : choix entre deux sujets cachés.

Liste des ouvrages autorisés : uniquement l'édition du texte fournie par le jury.

Sur les 8 candidats admissibles ayant présenté le latin à l'écrit, 6 ont conservé cette option à l'oral. Comme le montrent les notes (19,5 ; 15 [deux fois] ; 13 ; 10 ; 9), le niveau d'ensemble est bon, parfois excellent, et le jury a eu plaisir à entendre les candidats de la session 2015. Cinq d'entre eux ont été admis.

Les candidats ont traduit et commenté des textes extraits de Lucrèce (l. 5), Ovide (*Métamorphoses*, l. 3), Sénèque (*Lettres à Lucilius*) et Tacite (*Annales*, l. 1).

Les candidats ont une connaissance honorable de la langue latine. Nous attirons l'attention des futurs candidats sur les points suivants :

- la morphologie est en général bien maîtrisée (signalons toutefois *omnis* pris pour un ablatif pluriel) ;
- devant un texte de poésie, il convient de s'appuyer sur ses connaissances en étant particulièrement attentif aux disjonctions, qui furent parfois source de contre-sens ;
- plusieurs erreurs ont été commises sur le comparatif, en particulier sur le comparatif neutre au nominatif et à l'accusatif singulier (p. ex. *durius*, traduit comme *durus*) et pluriel (*maiore* pris pour un nominatif féminin singulier) ;
- il faut faire attention au mode des verbes (*confer* n'est pas une forme d'indicatif) et connaître la valeur modale de l'indicatif d'un verbe comme *possum* ;
- la même recommandation vaut pour les temps des verbes : ce sont des erreurs faciles à éviter ;
- attention aux doubles négations (*nemo ... non*), traduites comme des négations simples par un candidat ;
- le jury est toujours navré de voir que certains candidats négligent les indications du bulletin : si *pario* (accompagné de ses temps primitifs) est fourni au candidat, il est regrettable de prendre *parta* pour une forme de *pars*, *partis*. Les candidats doivent rendre le bulletin à l'issue de leur prestation, mais il n'est pas interdit d'écrire dessus pour cocher les mots au fur et à mesure qu'on les rencontre ;
- en ce qui concerne le vocabulaire, des confusions faciles à éviter ont été commises : *lucet* pris pour *decet*, *uixi* pris pour le parfait de *uincio* ; confusion entre *cresco*, *-is*, *-ere* et *creo*, *-as*, *-are* ; le sens de l'expression *fer opem* a été ignoré (où l'on voit que le latin n'est plus une langue vivante...) et *mouere animos* inexactement traduit (« bouger les âmes ») ;
- de manière générale, lorsqu'un mot n'est pas fourni, c'est que le jury considère qu'il appartient au vocabulaire courant ou que son sens peut être déduit grâce au français (ou à l'anglais).

Les commentaires que nous avons entendus étaient souvent riches et bien menés. Les candidats ont su mettre à profit les connaissances littéraires et historiques acquises pendant leur préparation, et parfois exploiter, avec bonheur, les textes vus avec leurs professeurs. Un candidat a offert une prestation brillante, montrant notamment qu'il avait parcouru, pendant sa préparation, d'autres passages de l'œuvre.

Parmi les erreurs relevées cette année :

- il convient de ne pas surinterpréter certains faits de langue, comme la présence des mots de liaison (habituelle en latin) qui montrerait que le texte est argumentatif ;

- il faut faire attention aux formulations maladroitement fautes (les « compagnes » au lieu de « compagnes ») ou naïves (comme ce candidat qui se demande si, au moment où les Bacchantes mettent Pentée en pièces, « elles se rendent bien compte de la situation »).

Nous voudrions formuler deux conseils généraux aux futurs candidats. Tout d'abord, il faut veiller à adapter ses connaissances au texte proposé. Il était bienvenu de faire référence à l'âge d'or pour commenter la description de la vie des premiers hommes chez Lucrèce, mais il était réducteur – et faux – d'analyser le texte de Lucrèce comme la simple mise en œuvre d'une évocation traditionnelle. Il importait au contraire de montrer en quoi Lucrèce se démarque d'autres tableaux de l'âge d'or.

Il faut aussi savoir se montrer ouvert aux suggestions du jury. Un candidat, à propos de l'arrivée au pouvoir de Tibère telle que la dépeint Tacite, a parlé de la mise en œuvre du *topos* de la succession impériale, sans jamais signaler, malgré les « perches » que s'efforçait de lui tendre le jury, que l'intérêt de l'épisode que relate Tacite tient précisément à l'absence de précédent. Le candidat disposait à l'évidence de connaissances historiques suffisantes, mais n'a pas eu la lucidité nécessaire, au moment de la reprise, pour les mettre au service du texte qu'il avait sous les yeux.

Que ce soit pour la traduction ou pour le commentaire, la reprise est un moment important. Les candidats doivent être persuadés que le jury fait preuve de bienveillance et que les questions ne visent qu'à leur permettre de rectifier des erreurs et d'améliorer leur prestation d'ensemble.